

## Marie Moret à Henri Babut, 27 février 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (24r, 25v, 26r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Babut, 27 février 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46592>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destinationLandouzy-la-Ville (Aisne)

### Description

RésuméÀ propos de la thèse d'Henri Babut, que le père de ce dernier a communiquée à Marie Moret : sur le sens du mot amour (« Aimer, au sens le plus élevé du mot, c'est se dévouer au bien de la plus grande généralité des êtres. ») ;

sur la mort ; citations du texte de la thèse ; exemple de Jésus-Christ. Cérémonie de consécration d'Henri Babut au ministère pastoral par son père le 5 mars 1897. SupportLe nom du destinataire, Babut, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Religions, Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Babut, Charles-Édouard \(1835-1916\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Garin-Moroy, Pierre-Isaac \(1832-1907\)](#)
- [Jésus-Christ](#)
- [Kachler \[monsieur\]](#)

Œuvres citéesBabut (Henry), *Université de Paris. La Pensée de Jésus sur sa mort, d'après les Évangiles synoptiques. Thèse présentée à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Paris pour obtenir le grade de bachelier en théologie et soutenue... le 29 janvier 1897... par Henry Babut*, Alençon, impr. de Guy, fils et Cie, 1897.

Lieux cités[La Vallée-au-Blé \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 30/09/2025

---

Paris 27 Février 1897

Cher Monsieur Bobut

Monsieur Votre père m'a fait l'honneur de m'apporter votre lettre, j'ai lu et relu ce document et vous exprime ici tous mes remerciements pour m'avoir communiqué ce beau travail.

Permettez-moi d'en relever quelques pensées. Vous citez, page 118, d'admirables paroles de M. Hachler : "telle l'œuvre de Dieu que l'on aime, voilà le triste mort. Nous ne savons pas du tout ce que c'est que mourir; car nous tout ensemble nous ne savons pas encore bien ce que Dieu appelle aimer... et tant votre avertissement tend à nous révéler le sens

du mot aimer par la conception même de la vocation de Jésus. Nous terminer par ces paroles : "Nous avons appris de lui à épeler que nous tirions les mots de pardon et de sacrifice. Aimer au sens le plus élevé du mot, c'est se tourner au bien de la plus grande généralité des êtres. Quels êtes-vous ?

"Notre vocation, c'est nous-mêmes, quelque chose que nous ignorons, un moi inconnu, mystérieux, qui demande à notre, notre vocation, c'est notre humilité."

Comme je souhaite, Monsieur, que mes exhortations cultent profondément dans les âmes cet idéal de vie !

Le qui fait l'objet de notre amour, ce à quoi nous nous attachons nous révèle à nous-mêmes. Tantôt nous interro-

ger sur ce point, regarder au-  
jourd'hui de notre conscience. La  
vocation qui nous anime va-  
t-elle au-delà de ce monde  
terrestre?

"Jésus", dites-vous "a enri-  
cié la mort au sens absolu,  
c'est à dire la mort définitive de  
la vie, la destruction de l'âme  
et du corps. Comment cette  
ruine totale peut-elle être con-  
jurée ? Nous l'avons également  
apris : on ne sauve sa vie  
qu'en la perdant. » C'est à  
dire en reconnaissant que Dieu  
seul est la vie, que ce qui en  
nous n'est pas de Dieu  
court à la mort.

Encore une fois,  
Monsieur, je me félicite  
que nous voyons un pasteur  
de hommes, et je souhaite  
de toutes mes forces que

nos enseignements vivifient  
les âmes autour de nous, les  
poussent à réaliser dans le  
domaine privé comme dans  
le domaine social, les institu-  
tions plus propres à faciliter le déve-  
loppement intégral de tous les membres  
de l'humanité.

Monsieur votre père nous écrit  
qu'il devrait vous conseiller au Divin  
Ministère, le 3 Mars. Il est près  
de vous quand vous recevrez cette  
lettre, veiller, Monsieur, à la  
présentation - avec mes remer-  
ciements historiques pour la  
renvoie de notre thèse -  
l'assurance de mon respect.

Vous serez de cœur avec  
moi, le jour de l'auguste  
cérémonie.

Ma famille et Monsieur

vos pensées sur la divine  
figure de Jésus-Christ.

Tableau nous priant d'agréer,  
cher Monsieur, l'expression  
de nos sentiments les meilleurs

Marie Gatin

M. Si vous voudrez Monsieur  
Garin-Moroy de la Vallée  
aux (les) présenter-lui je  
vous en prie, mon plus  
sympathique sauveur.  
Combien il sera heureux  
de vous entendre déclamer

etc.